



Lycée agricole.

Engagé à réduire ses émissions de CO2

Au même titre que quatre autres établissements normands, le lycée agricole de Sées a été sélectionné pour participer à un programme de développement durable. Objectif : trouver des solutions pour réduire sa production de gaz à effet de serre.

Il y a ceux qui palabrent des discours redondants et il y a ceux qui entendent se retrousser les manches pour agir. À son niveau, le lycée agricole s'engage pour une limitation de la production de carbone. « **On est engagé depuis quelques années dans un programme de développement durable : Enseigner à produire autrement ! On s'est dit que nous pouvions engager des actions, au niveau du lycée, pour limiter l'émission de carbone** », explique Bertrand Robert, enseignant et animateur de cette action.

Mobilité, alimentation et énergie

Cinq établissements scolaires ont été retenus par la Région Normandie, dont l'établissement sagien fait partie, pour participer au programme. La première étape consiste donc à réaliser une « **photo départ** » du bilan carbone avec l'aide d'un cabinet-conseil, A4T de Boulogne-Billancourt. « **Nous avons travaillé sur l'année passée en étudiant chaque poste générateur de production de carbone du lycée, à savoir les déplacements, l'alimentation et l'énergie.** »

La restitution de cette évaluation s'est effectuée en présence des écoresponsables du lycée. Agents, enseignants et apprenants ont écouté puis ont planché pendant divers ateliers thématiques sur des propositions.

Ainsi, en ce qui concerne les déplacements, il a été suggéré de développer le covoiturage, « **même si on le faisait déjà, il y a encore des moyens de faire des progrès** ». Pour une conduite, plus économe, des cours peuvent être dispensés auprès des chauffeurs, « **on peut diminuer de 10 à 20 % la consommation de carburant donc moins de rejets !** »

Au niveau de l'alimentation, la limitation du gaspillage a déjà fait l'objet d'une attention particulière, sachant que chaque jour ce sont 850 repas qui sont servis au self. « **Mais il y a encore une marge de progression. En proposant des glaces en vrac au self, on peut stopper les pots en carton** », propose Valérie Heudiard, la secrétaire générale du lycée agricole. Autres suggestions : accentuer les commandes en circuits courts en lançant des appels aux producteurs du coin ou encore encourager la consommation de protéines végétales à la place de celles animales, moins vertueuses.

Avec un établissement au sein duquel près de 80 % des jeunes lycéens sont en internat, le poste de chauffage des classes et des chambres est forcément important. Des travaux d'isolation sont possibles, « **mais il faut qu'on sollicite nos partenaires** », précise le proviseur Thierry Bizeul.

Un nouveau point en avril

Réduire le chauffage durant les vacances, encourager la vigilance sur les lumières dans les salles, la pose de panneaux photovoltaïques... Autant de pistes envisageables.

D'autres idées ont émergé telles que la récupération d'eau de pluie pour une réutilisation possible. « **Nous allons revenir le 12 avril après avoir quantifié les effets de la diminution possible du carbone avec vos propositions** », conclut Thomas Mainguy-Sourdin, le directeur du cabinet-conseil.



Des ateliers thématiques ont été mis en place pour faire émerger des solutions envisageables.



Les agents, enseignants et apprenants ont planché sur les solutions à envisager